



CONTACT

Bulletin de liaison du CUTL de Maintenon et de sa région

Numéro 21

Avril 2011

EDITORIAL

Notre centre universitaire a fêté ses trente ans et compte actuellement 370 adhérents. Nous avons pu constater un rajeunissement de notre assemblée du fait des nouvelles inscriptions.

Il nous apparaît donc souhaitable d'amorcer un renouvellement progressif des membres de notre conseil d'administration pour apporter des idées nouvelles et assurer la pérennité du CUTL.

Si vous êtes intéressés, faites-vous connaître auprès de notre secrétariat, nous serions heureux de vous accueillir.

Joyeuses Pâques !!!

Claude Millereux
Président

PROGRAMME

CONFERENCES :

- Les séismes- Mythe et réalité
- Daumier
- La Pompadour et les arts décoratifs
- Chronique de la fouille du dolmen de Yermenonville

SORTIES :

- 7 avril : Une journée au pays des Impressionnistes
- 5 et 6 mai : Deux jours en Touraine

DATES A RETENIR :

- 20 au 27 mai et 27 mai au 3 juin : Voyages en Sicile
- 18 juin : Expo de l'atelier Dessin-peinture à la Maison Tailleur

SOMMAIRE

Page 1	Editorial – Rappel des dates
Page 2-3	Rabelais
Page 4	Clémenceau
Page 5-6	De Lutèce à la capitale du bon roi Henri
Page 7	Montfort l' Amaury et le Château de Groussay
Page 8	Les Ateliers du C.U.T.L



Renaissance, Renouveau, Rénovation...Rabelais ! Une conférence avec des grands « R », menée tambour battant.

D'abord le contexte historique de l'œuvre de Rabelais est présenté : le Roman de la Rose, le Roman de Renart, Rutebeuf... encore des « R » très célèbres, mais aussi Dante, Plutarque, Léonard de Vinci, Luther et Calvin... car tous ces « Renouveaux », linguistique, culturel, religieux, artistique, scientifique qui forment la Renaissance étaient d'envergure européenne. Et, si Rabelais occupe une place extrêmement importante c'est d'une part grâce à sa grande culture humaniste, multidisciplinaire (prêtre séculier, linguiste, juriste, médecin, écrivain « pour se distraire » !), grâce aussi à des appuis sans faille, celui, très tôt, d'un grand ecclésiastique Geoffroy d'Estissac, puis de grandes familles, telle la famille Du Bellay, et surtout grâce à François Ier qui le soutint jusqu'à sa propre mort en 1547. ***Ensuite est abordée la construction des V Livres de son œuvre***, tous édités de 1532 à 1564, le Vème livre, posthume (Rabelais est mort en 1553) fut terminé, par d'autres probablement. Le monde des Géants, très prisé au Moyen âge, convient très bien à Rabelais et il l'exploite sans vergogne. Il lui permet d'exprimer ses idées sur tout : le clergé, la pédanterie, la félonie, la bêtise, les guerres de religion ou d'invasion, de pourfendre leur iniquité sans encourir de représailles. ***Deux styles se superposent en permanence*** : le réaliste avec sa profusion de langage, le délire verbal cru, trivial, voire grossier si le sujet l'impose, et le symbolique qui fait surgir des phrases profondes et sentencieuses que nous utilisons encore : « ***science sans conscience n'est que ruine de l'âme*** », « ***il faut rompre l'os et extraire la substantifique moelle*** », « ***pour ce que rire est le propre de l'homme*** », et le « ***Fay ce que voudras*** » de l'Abbaye de « ***Thélème*** », qui, en grec, signifie... « ***Volonté*** » !

Nous comprenons bien que Rabelais n'était pas « philosophe », c'était un lettré humaniste et un moraliste et nous reconnaissons comme il nous est dit que « ***c'est très fort d'avoir donné en se jouant les quelques traits principaux de la race à laquelle on appartient.*** », tout cela en se distrayant et en voulant distraire ses lecteurs.

Deux aspects spécifiques de cette personnalité « hors normes » sont mis en valeur. ***D'abord le médecin*** admiré et reconnu hors des frontières, inventif, plein de bon sens, de compassion envers les malades et leur moral (un malade qui rit va déjà beaucoup mieux), et il écrit pour eux de nombreux almanachs distrayants, un grand audacieux aussi qui, à Lyon, pratique la première dissection sur un cadavre de pendu, devant étudiants, collègues et amis proches.

SYLVIA-COIFFURE
MAINTENON
02 37 23 02 02

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - JOAILLERIE

Shierry
Depuis 1898

Création - Transformation
Atelier de réparation :
Horlogerie, bijouterie,
orfèvrerie

Diamants - Perles - Pierres de couleur

18, rue de la Résistance - 28700 Aumeau - 02 37 31 70 58
6, rue du Bois Merrain - 28000 Chartres - 02 37 21 35 53
23, place A. Briand - 28130 Maintenon - 02 37 27 18 08

Rabelais par l'Atelier recherche littéraire (suite)

Et puis le réformateur en éducation, pédagogie, acquisition des connaissances. C'est clair : il y a la mauvaise méthode, celle des théologiens sentencieux et autres vieux sorbonnards, et la bonne, enseignée par Maître Ponocratès et dont bénéficie Gargantua qui la transmettra à son fils Pantagruel ; la lettre qu'il lui adresse est d'un sérieux extrême, pleine d'affection et de nouveaux préceptes. Pour exposer ses conceptions nouvelles : « *l'esprit ne va pas si les jambes ne l'agitent* », « *devenir un abîme de science* », « *science sans conscience...* », et une hygiène corporelle drastique (les épidémies étaient légion) et aussi quelques actions de grâce régulières et bien senties lui permettent, toujours dans ce monde de Géants, d'échapper à toutes les censures : la tyrannie scholastique et l'ignorance monacale, la justice à coups de dés, les guerres incessantes entre les Huguenots et les Papistes. Nous quitterons Rabelais François, Maître Alcofribas Nasier (anagramme parfait pour publier ses deux premiers livres) en compagnie de sa vive intelligence, de son amour immodéré pour la langue française, enfin « en usage », pour l'orthographe et la ponctuation. L'essor du français le met au comble de la joie, il voit bien que par là, beaucoup de gens auront droit à l'éducation, à la culture. Toutes les exagérations, les énormités qu'il commet ne sont pas faites pour gêner le lecteur mais pour le conduire, par le rire, au-delà des interdits coutumiers afin de vivre plus intensément, dans l'action. Chez lui c'est l'action qui mesure la vie et « l'Enfer est pavé de bonnes intentions ». La Bruyère dira de son œuvre : « *C'est un monstrueux assemblage d'une morale fine et ingénieuse et d'une sale corruption. Oui, il est mauvais et il va bien au-delà du pire, c'est le charme de la canaille, ou il est bon et il va jusqu'à l'exquis et l'excellent et peut être le mets le plus délicat.* ».

Nos coordonnées : C.U.T.L - 1 Rue du Pont Rouge 28130 MAINTENON

Tél. / Fax : 02 37 27 67 50

Permanence : Jeudi de 10 h à 12 h

Courriel : cutl.maintenon142@orange.fr

Pour suivre l'actualité en direct : www.cutlmaintenon.canablog.com

Direction de la publication : Claude MILLEREUX - Rédactrice en chef : Nicole MONDAIN

Comité de rédaction : Gisèle BON, Gérard ESTEVE, Jeanne SAUZEAU, Colette TESTU

Mise en page : Michel MONDAIN

Reprographie : C Bien Vu - Epernon



“Laurence B”
CENTRE DE BEAUTÉ
4, place St Gilles - 28130 PIERRES
Tél. : 02 37 23 19 50

PHYT'S
NATURO-ESTHETIQUE

COSMETIQUE
BIO
CHARTRE COSMÉO
Ligne cosmétique vente Visage & Corps



**LES AMIS
DU CHÂTEAU DE MAINTENON**

NOTRE RAISON D'ÊTRE :
préservé un site architectural et historique exceptionnel,
et en enrichir les collections d'art.
Plus nombreux, nous gagnerons en efficacité.
DEVENEZ MEMBRE DE L'ASSOCIATION

www.amisduchateaudemaintenon.com Tél. : 06 89 92 55 55

Il est né à Mouilleron-en-Pareds (dans le bocage vendéen), le 28 septembre 1841. Issu d'une famille de la bourgeoisie, Georges Clémenceau fut d'abord médecin comme son père. Après un dépit amoureux, il s'embarque le 25 juillet 1865, d'abord pour l'Angleterre, puis pour les États-Unis. Enseignant dans un collège pour jeunes filles à Stamford, il donne des cours de français et d'équitation et devient correspondant du journal *Le Temps*. Clémenceau s'éprend d'une de ses élèves, Mary Plummer, qu'il épouse le 20 juin 1869 et il rentre en France.

Alors que Napoléon III est écrasé à Sedan, il prend une part active à la proclamation de la République le 4 septembre 1870. Arago le nomme maire de Montmartre. Il lutte contre la signature de l'armistice avec Bismarck. Elu député de Paris, il démissionne en 1871. Conseiller municipal de Clignancourt, il s'intéresse aux problèmes d'hygiène et d'instruction, tout en exerçant son métier de médecin dans un modeste dispensaire.

Il prend position contre le colonialisme. En 1876 il redevient député de Paris, prend la tête des radicaux de gauche et lutte alors pour l'amnistie des « Communards », la révision des lois constitutionnelles, la laïcité et la séparation de l'Église et de l'État. Il fonde le journal *La Justice*. Chef de l'opposition, il lutte contre la colonisation entraînant ainsi la démission de Jules Ferry. En 1885, il devient député du Var. En 1892 il est mis en cause dans l'affaire de Panama et accusé d'intelligence avec l'ennemi (le Royaume Uni) mais il est disculpé. Il lui en coûtera un échec aux législatives de 1893 et il repart en Vendée. Il écrit un recueil « *Au fil des jours* ». Après quelques années heureuses et trois enfants, il divorce et s'installe en 1896 à Paris. Aucune femme ne passe avant son devoir, il sera surnommé « le tigre ». Il côtoie Zola, Rodin, Colette, Jaurès, Daudet... et fréquente les salons où il rencontre Manet, Degas, St-Saens, Fauré... et Garibaldi. Il devient l'ami et le protecteur de Claude Monet.

Au début de l'affaire Dreyfus, il n'est pas convaincu de l'innocence du Capitaine mais il comprend bien vite que ce juif est le bouc émissaire idéal. Après sa condamnation, il va publier dans *l'Aurore* la lettre de Zola « *J'accuse* » ainsi que 666 articles relatifs à l'antisémitisme. Après la grâce présidentielle, il milite activement pour la réhabilitation de Dreyfus. L'affaire marque son retour en politique. En 1902, élu sénateur du Var, il devient le chef de la Gauche dans le gouvernement d'Emile Combes. En décembre 1905, il participe aux débats sur la loi de séparation de l'église et de l'état. Il devient Ministre de l'intérieur puis est nommé en 1906 Président du Conseil. Son premier gouvernement est très brillant mais son programme est plus social que politique. Il modernise la police nationale et crée les fameuses brigades du Tigre. Il réprime sévèrement les grèves. Ses projets de loi sont bloqués par le sénat et son gouvernement est désavoué. Il fonde en 1913 un nouveau journal, *l'Homme libre*, rebaptisé *l'Homme enchaîné* en 1914 à cause de la censure. La guerre se prolongeant, son patriotisme et sa poigne lui valent d'être appelé en novembre 1917 par le président Poincaré pour constituer le gouvernement. Celui qui, à son arrivée au pouvoir, déclarait « je fais la guerre » devient après l'armistice du 11 novembre 1918, aux yeux de tous les Français, le « Père la Victoire ».

En 1919 avec l'aide du Président Wilson qui voulait la paix mondiale, il crée la Société des Nations qui ratifie la restitution de l'Alsace et de la Lorraine.

Président du conseil jusqu'en 1920 et malgré sa popularité, il échoue aux élections présidentielles en raison de son intransigeance et de son anticléricalisme. Deschanel est élu. Blessé, Clémenceau se retire de la vie publique et entreprend de voyager. Il rédige « *Grandeurs et misères d'une victoire* », ouvrage dans lequel il défend son action politique de 1917 à 1919. A 80 ans, il tombe amoureux de Marguerite Baldensperger, de 40 ans sa cadette à qui il écrira jusqu'à ses derniers jours. Son état de santé se dégrade et il meurt à 88 ans, le 24 novembre 1929.